

SE RENOUVELER SANS SE TRAHIR

Au cours du cheminement d'Esther Gutmer, plusieurs événements ont été déterminants dans la construction de son identité créative. Il y a, au départ, son séjour aux États-Unis où elle étudie l'architecture d'intérieur et se plonge dans l'univers de Ralph Lauren dont elle importera plus tard les collections de tissus en Belgique. Cette expérience s'enrichit ensuite des découvertes et rencontres advenues au cours d'une carrière d'un quart de siècle. Ses voyages et ses visites culturelles vont l'amener à s'intéresser de plus en plus à l'art contemporain. Aujourd'hui, c'est probablement ce contact avec la création artistique du XXe siècle qui lui a permis de réinterpréter sa propre griffe. Elle l'insuffle aujourd'hui en priorité aux intérieurs privés, mais également aux bureaux et commerces, dont les boutiques Ice Watch, Luc Duchêne et Mer du Nord pour ne citer que quelques références.

Lorsqu'on compare vos intérieurs des premières années avec les projets plus récents, on peut parler d'une évolution mais pas de révolution... Malgré une certaine actualisation, je me situe dans la continuité de ce que j'ai toujours fait. Je reste vraiment très attachée au côté chaleureux de l'habitation, c'est une priorité. Mais avec le temps, on apprend à faire le tri. Mes intérieurs ont gagné en sobriété, tout en recherchant une certaine élégance. Mais si j'ai évolué vers une quête de quelque chose de plus actuel, je veille à garder dans chaque projet privé des objets personnels, des éléments qui font partie de ce que les gens transportent et transmettent. Je n'aime pas trop les « cartes blanches » : mes plus belles réalisations sont celles où il y a un échange d'idées avec les maîtres de l'ouvrage.

Comment traitez-vous la couleur et la lumière, facteurs essentiels de l'aménagement intérieur ? Mon goût pour l'art contemporain me fait aujourd'hui oser des touches de couleur beaucoup plus audacieuses. Elles peuvent être dictées par une œuvre que les propriétaires veulent intégrer à leur décor, ou par les habitants eux-mêmes. Chacun de nous a une couleur. Elle dépend de sa personnalité, de sa sensibilité, de son histoire mais aussi du contexte qui environne l'habitation. J'aime les camaïeux dans lesquels surgit une touche de couleur vive. Quant à la lumière, je privilégie l'éclairage indirect, à l'exception de quelques spots qui ciblent spécifiquement des œuvres d'art. Je me fournis principalement sur le marché belge qui compte dans ce domaine un nombre inouï d'excellents fabricants.

Vous œuvrez tant dans des projets de construction que de rénovation. Quelle est votre attitude face à l'architecture existante ? La plupart des transformations vont dans le sens de l'ouverture des volumes. Nous n'hésitons pas à abattre des cloisons, percer des fenêtres, inverser des circulations, déplacer des portes ou des escaliers pour gagner de l'ampleur. Les modes de vie ont changé ! L'organisation de l'espace domestique doit s'y adapter.

Comment restez-vous informée des innovations techniques et des tendances ? Au bureau, nous sommes plusieurs à surveiller les nouveautés présentées sur les salons internationaux. Je voyage moi-même beaucoup, pas uniquement pour suivre ce qui se passe dans ma branche professionnelle, mais aussi pour me nourrir de tout ce qui bouge, culturellement.

J'ai ainsi été impressionnée par la ville de Dubaï, notamment par son architecture. On sent que les architectes ont pu s'y exprimer, formellement, comme nulle part ailleurs.

Travailler pour la génération des enfants de ses premiers clients déclenche une certaine remise en question... Il est évident que je ne peux pas conserver avec eux la même facture qu'avec leurs parents. Il faut réinventer un nouveau langage. Je pense que ce qui permet de se renouveler, c'est la curiosité. Je peux donc trouver mon inspiration dans un magazine de mode comme dans un paysage. Les idées jaillissent parfois d'un petit détail en début de chantier. C'est une question d'œil.

Quelles évolutions avez-vous pu constater dans l'aménagement de la maison au cours de ces dix dernières années ? A quels changements de société correspondent-ils ? La place attribuée aux enfants est de plus en plus présente. On ajoute des salles de jeux, des salons télé avec écran géant. La cuisine est cependant la pièce où sont survenus les plus grands bouleversements. Le souci d'élégance y est aussi important que pour un salon. On y consacre un budget supérieur, et on s'équipe de matériel très sophistiqué. Cette pièce à vivre s'est ouverte sur la salle à manger, voire le salon, et comprend souvent un bar ou un coin à déjeuner. C'est là que la famille aime se retrouver. Quant à la salle de bain, elle s'est agrandie et accueille maintenant de très vastes cabines de douche. On y a ajouté banquettes, fauteuils et autres accessoires pour la rendre plus conviviale. Le bain est devenu source de plaisir.

Quels sont pour vous les trois décorateurs à avoir eu une incidence sur l'évolution de l'aménagement intérieur ces dix dernières années ? Jean-Michel Frank, Andrée Putman et Christian Liaigre.